Pourquoi et comment introduire le poème de Pierre de Ronsard en classe de FLE?

Dr. Ninuk Lustyantie [1]

Résumé

Dans cet article, il s'agit de présenter l'étude du poème pas seulement ajoute à l'apprentissage du français, mais 1l est également un excellent support pour travailler la mémorisation, la création ou encore la compréhension.

L'enseignement du poème s'inscrit aussi dans l'espace d'un échange interculturel. En effet, le poème, non seulement accroît et développe la compétence linguistique, de communication, de lecture, de compréhension au contact d'oeuvres littéraires, mais sensibilise l'apprenant à un échange de cultures, car à tout moment, il a l'occasion de faire une comparaison entre les images poétiques et les figures de style de cette littérature cible et celles de la sienne.

Comment introduire le poème en classe Français Langue Etrangère (FLE)? Enseigner le poème n'est pas une tâche aisée quand le poème est détestée par les étudiants. Pourquoi l'enseignement du poème est-il dans la plupart des cas un échec? L'auteur apporte quelques éléments de réponse en analysant les pratiques courantes du poème en classe (objectifs, choix des textes, rythme de l'étude…) et esquisse quelques propositions pour intégrer dans les cours la double dimension ludique et technique du poème.

Pierre de Ronsard est l'un des plus grands du poète français du seizième siècle notamment connu pour ses sonnets amoureux. Ce poème étudié ici est Mignonne allons voir si la rose, ou Ode à Cassandre. Il s'agit d'un poème lyrique, imageant une femme aimée par Ronsard, Cassandre, par un rose. Le temps et le cours de la vie sont abordés: c'est un message universel. Dans ce poème, Ronsard déclare sa flamme à Cassandre.

Mots Cles: poème, Ronsard, classe de FLE

[1] Dosen Jurusan Bahasa Prancis FBS - PPs Universitas Negeri Jakarta.

A. Introduction

Un poème est un genre littéraire appartenant au cadre de la poésie. Le texte peut être développé en vers ou en prose; dans ce cas, il s'agit de prose poétique (ou poème en prose).

Autrefois, toutes les compositions littéraires étaient connues sous le nom de poème, étant donné que le mot dérive du verbe grec poesin « action de faire ». Ceci dit, le poème était tout type de production de littérature.

Parmi les poèmes, il est considéré que le genre le plus subjectif est la lyrique puisque l'auteur a tendance à apparaitre dans le texte. Le poète se place/situe presque toujours au présent et son mode d'expression le plus usuel est le vers court, comprenant des récurrences phoniques, sémantiques et de structure syntactique. Le poème lyrique a pour sous-genres majeurs l'hymne, l'ode, l'élégie et la satire. Les deux premiers expriment des sentiments de joie et de célébration, employés pour fêter des victoires et des succès. Par contre, l'élégie présente des sentiments négatifs, de lamentation (les regrets) et de tristesse. La satire a pour base la moquerie et le dédain dans le but de critiquer voire ridiculiser la morale sociale.

Les experts mentionnent également d'autres sous-genres lyriques, tels que l'épithalame (poème lyrique en l'honneur d'un mariage), l'épigramme (une satire concise), l'églogue (poème pastoral sous forme de dialogue) et le péan (chant de guerre), http:// lesdéfinitions.fr/poeme#ixzz2j7kBu8i6.

Dans la classe Français Langue Etrangère (FLE), avant de commencer un cours de Français à partir des textes littéraires, une question se pose: qu'est-ce qu'il faut enseigner dans la classe de littérature ? La langue ou la littérature?

Enseigner la littérature, nottament le poème dans la classe de FLE est une double activité. L'enseignant se trouve face à la tache de la compétence linguistique des étudiants. Il doit s'assurer que les étudiants possèdent un bagage linguistiques nécessaire pour la lecture d'un texte. L'étude littéraire contribue au développement de la compétence linguistique des étudiants. Elle aide les étudiants à acquérir du vocabulaire et de nombreuses expressions, des connaissances sur

l'histoire des mentalités d'une époque sur les usages structuraux de la langue cible et ils peuvent maîtriser leurs usages dans leur propre communication.

B. Pourquoi apprendre le poème en classe Français Langue Etrangère (FLE)?

Au Département de Francais Faculté de Langues et des Arts (FBS) Universitas Negeri Jakarta (UNJ), les cours de la Littérature Française sont données trois heures par semaine (4 unités de crédit) sur un semestre.

A partir d'œuvres littéraires, les textes permettent non seulement de réviser un point de grammaire, quelques formules de politesse, mais aussi peut permettre d'aborder des points de philosophie. Parallèlement, le professeur explique en détail l'époque, l'arrière-plan historique et culturel de l'extrait (le texte) et dit aux étudiants d'où il a tiré les extraits. Le professeur profite de cette occasion pour résumer le roman, le théâtre, ou le poème tout entier.

Dans ce cours, ils peuvent lire et comprendre des extraits avec peu d'interventions de la part de l'enseignante. Les étudiants lisent les extraits en classe pour permettre au professeur de faire les corrections de prononciation. Comme les extraits ne sont pas trop longs, les textes peuvent être lus rapidement par les étudiants à deux ou trois reprises. Le professeur corrige les étudiants qui lisent mal en reprenant les intonations et les accents corrects. Après tout ceci, on peut faire l'analyse littéraire et grammaticale du texte en demandant aux étudiants d'étudier le texte. Ainsi le professeur peut passer à la compréhension minutieuse du texte. Les étudiants résument oralement en notant les idées maîtresses et secondaires.

La discussion peut alors s'engager sur: les thèmes (amitié, amour, critique sociale et politique, éducation, famille, et guerre), les personnages et leurs actions. Les étudiants peuvent aussi discuter sur les apparences physiques, les actions et les comportements des personnages. Ici, l'enseignement se centre plus sur les étudiants que sur le professeur, car ils prennent déjà la parole et développent leurs compétences orale et écrite.

Les professeurs de littérature ont ainsi été amenés à réfléchir à une stratégie pour répondre au désintérêt relatif à l'égard de la littérature. Soit, les

enseignants utilisent une méthode de français conçue en France par des spécialistes du FLE, comprenant des textes littéraires et parfois quelques documents authentiques sur la littérature francophone. Il faut choisir les textes auxquels les étudiants peuvent bien répondre et qui peuvent exciter leur créativité.

Et pourquoi apprendre le poème en classe FLE**?** parce qu'il permet d'aborder la langue avec plus de liberté, de solliciter le langage autrement que dans ses dimensions utilitaires, fonctionnelles ou encore de sortir de la conversation ordinaire, de l'expression convenue, la poème constitue un support d'apprentissage très riche pour la classe de langue.

Si on va aborder le poème de façon traditionnelle (étude de la structure du poème, sa construction grammaticale, sa sémantique, son rythme, analyse des strophes, et sa versification…), on pourra vous inspirer de la séquence proposée par du poème "Le message" de Ronsard. Pendant ce cours, les étudiants pourront:

1. Souligner des vers frappants ou mémorables
2. Imaginer des situations où ces vers pourraient être utiles
   Par exemple, pour consoler, encourager, flatter ou toucher quelqu'un d'une quelque autre façon.
3. Rédiger des nouvelles, des lettres ou des discours dans lesquels au moins trois citations poétiques seront employées, avec pour objectif de toucher un personnage ou un auditeur.

C. Comprendre le texte *Mignonne, allons voir si la rose*

Pierre de Ronsard, né en 1524, et mort en 1585, est l'un des plus grands poètes français du 16 è siècle. Ronsard rencontre, en avril 1545, dans une fête à la cour, Cassandre Salviati, fille d'un banquier italien. Ronsard a 20 ans et Cassandre en a 13.

Le lendemain, elle quitte la cour et Ronsard en garde un beau souvenir. Jusqu'à maintenant, ce poème est un exercice de cour plutôt banal mais il reste original par sa vivacité et l'image de l'amour qu'il donne. Dans ce poème, Ronsard déclare sa flamme à Cassandre

Le poème *À Cassandre*

Mignonne, allons voir si la rose

Qui ce matin avoit desclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu ceste vesprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vostre pareil.

Las ! ***voyez*** comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place
Las ! las ses beautez laissé cheoir !
Ô vrayment marastre Nature,
Puis qu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que vostre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez vostre jeunesse:
Comme à ceste fleur la vieillesse
Fera ternir vostre beauté.

Basé sur la méthode de **Littérature Progressive du Français** par Nicole Blondeau et Ferroudja Allouache que j'utilise pour enseigner dans la classe, voici les démarches du cours.

1. Lire le poème l'un après l'autre
2. Observer la forme du poème et répondre aux questions ci-dessous en rédigeant des phrases complètes.
   a) En combien de strophes les vers sont-ils disposés dans ce poème?
   b) Combien de vers comportent la première et la deuxième strophes?
   c) Comment appelle-t-on cette strophe?
   d) Combien de vers comportent les deux dernières strophes?

3. Étudier la rime

La rime d'un poème suit naturellement; cela veut dire qu'un bon poète arrive à composer un texte qui offre simultanément des rimes et un contenu. Normalement, la rime suit un ordre, par exemple, dans un sonnet, les sons « a », « b » et « c » sont similaires, et suivent le schéma « aabccb » dans les trios **strophes**. Nous remarquons que les mots en fin de **vers** riment suivant le schéma :aabccb et cela de manière très régulière.

Ainsi, dans la première strophe, on a la forme suivante:

a rose
a declose
b soleil
c vesprée
c pourprée
b pareil

et il en est de même pour les deux autres strophes.

4. Étudier de l'orthographe

Ronsard utilise, et c'est normal, l'orthographe de son époque: celle du seizième siècle. On trouve donc des mots anciens dans des orthographes anciennes pour les formes modernes comparables.

Par exemple:

« vesprée » pour « véprée »,
« avoit » pour « avait »,
« voiés » pour « voyez ».

On pourrait aussi ajouter:

Vostre ---- votre
Cheoir----- choir
Cueillés---cueillez
Vôtre (adjectif possessif)---votre (l'accent circonflexe n'est maintenu en français moderne que pour le pronom possessif--le vôtre)

Remarquez aussi une règle simple qui vous servira en orthographe: un mot qui en ancien français avait un 's' aura en français moderne un accent circonflexe pour remplacer la consonne disparue. Pensez à hôtel/ hôpital/ forêt, etc.

5. Déchiffrer le texte

Quand on lit un texte nouveau, dans quelque langue que ce soit, il faut toujours chercher les mots que l'on ne connaît pas.

On sait pourtant que:

a) Ronsard a écrit ce poème pour une femme, Cassandre, qu'il adorait,
b) Cassandre ne l'aimait pas,
c) en général, un sonnet exprime des thèmes tels que l'amour, la nature, la perte, le deuil, la joie.

6. Étudier des vocabulaires

Maintenant, on peut donc chercher les mots-clés du poème. Ceux-ci comprennent:

a) le premier mot (Mignonne)
b) les mots à la fin de chaque vers
c) les mots en lettres majuscules (Mignonne, Nature)
d) les mots qui se répètent (Mignonne, beauté, fleur/fleuronne, pourpre/pourprée)
e) les mots qui signalent des émotions (las!)
f) les mots qui s'ordonnent autour d'un thème particulier (la rose, ce matin, le soleil, une fleur, fleuronner, cueillir, la beauté, nature)
g) les comparaisons
h) les mots qui expriment la durée, le temps qui passe.

Si vous cherchiez dans un dictionnaire le sens et le genre des mots que vous ne connaissez pas, voici sans doute ce que vous trouveriez:

- Pour la première strophe

mignonne
desclose
la vesprée

les plis
le teint
le pareil

- Pour la deuxième strophe

  laisser cheoir
  maratre
  durer
  jusques

- Pour la troisième strophe

  fleuronner
  cueillir
  ternir

7. Comprendre la grammaire

   Comprendre la grammaire peut aussi aider dans la compréhension d'un

   poème.

   a) ainsi dans la première strophe, on note l'usage
      1. **de l'impératif:** « allons! » . Le poète essaie d'encourager la femme qu'il flatte du terme « de Mignonne » à l'accompagner.
      2. **du plus-que-parfait** avait desclose, pour indiquer que cela a déjà eu lieu. La rose avait donc atteint toute sa splendeur.
   b) dans la deuxième strophe,
      1. on retrouve **l'impératif** « voiés » /voyez!
         Vraiment, il essaie par tous les moyens de l'attirer dans ce jardin.
      2. on remarque **l'expression négative** « ne que »: synonyme de « seulement ».
         Cela tend à renforcer l'idée de la briéveté de la vie, et donc, par conséquent son message ultime: il faut jouir tout de suite!
   c) dans la troisième et dernière strophe
      1. **l'impératif:** « croiés », « cueillés » est encore là avec le même but.
      2. Remarquez comment il s'adresse à cette femme. Il utilise le « vous », renforcé par **les adjectifs possessifs** « vostre », « vôtre », qui tous renvoient à cette femme qu'il désire tant.
      3. l'usage du « faire causatif » (la vieillesse fera ternir vôtre beauté). Ceci veut dire qu'à cause de la vieillesse, la beauté de la femme sera ternie par le temps, par l'âge donc, de la même façon que celle de la rose l'a été.

8. Analyse le poème

Ce texte de Ronsard peut être lu comme un texte argumentatif. On y reconnaît en effet **l'hypothèse** dans la première strophe. ***La vérification de l'hypothèse*** dans la seconde strophe. La thèse dans **la conclusion** dans la troisième strophe.

Dans son poème, l'auteur insiste sur la grande beauté de Cassandre. En effet, il la compare à celle d'une rose, comme dans la personnification suivante: " Les plis de sa robe pourprée /Et son teint au vôtre pareil " (vers 5 et 6). Cette figure de style, qui est suivie d'une comparaison, donne des traits humains à la rose en faisant référence à sa robe, comme s'il s'agissait d'une jeune femme. Cette image permet à Ronsard de faire ressortir la beauté éclatante de Cassandre en la reliant à l'apparence et à la fraîcheur d'une rose, mais aussi à mettre la jeune femme en garde contre ce que la nature lui réserve.

Ainsi, comme l'explique la comparaison suivante, la beauté d'une femme, comme celle de la rose, n'est pas éternelle: " Comme à cette fleur, la vieillesse/ Fera ternir votre beauté " (vers 17 et 18). En comparant la beauté ternie d'une fleur au corps vieilli de la femme, Ronsard explique à Cassandre qu'elle doit savourer tout de suite le plaisir d'être belle, avant que ses attributs physiques ne la quittent et qu'il soit trop tard.

Dans la première strophe, le poète apostrophe la destinataire (*Mignonne*) et établit un rapport analogique entre la rose et la destinataire à travers une métaphore filée (*Sa robe de pourpre au Soleil, Les plis de sa robe pourprée*) et une comparaison (*son teint au vostre pareil*). Ainsi, la rose joue le rôle d'exemple dans la démonstration quasi scientifique de Ronsard et la destinataire (ainsi que le lecteur) peut comprendre déjà que tout ce qui sera valable pour la rose le sera pour la destinataire du poème … Pour mieux comprendre le poème, il faut imaginer aussi que le matin, une promenade guidée de l'amant- poète dans un jardin lui avait déjà permis de faire observer à la destinataire la beauté de la rose, tout en continuant à faire la cour à cette destinataire rebelle à son amour…

Donc, la forme de cette strophe contribue à illustrer la beauté de la rose. C'est dans le poème la strophe la plus poétique et la plus belle, surtout en ce qui concerne les sons des mots. Les liaisons (par exemple, "pourpre au soleil" donnent au poème un sens de fluidité. Le fait que cette strophe n'est qu'une phrase la rend fluide aussi. L'assonance du son /o/ ("rose", "au", "déclose"), ainsi que les deux rimes féminines, aident aussi à rendre cette strophe poétique et plaisante à l'oreille, en effet musicale. La musicalité de la strophe est même plus importante parce qu'il s'agit ici d'une ode, un poème destiné à être chanté ou dit avec un accompagnement de la musique. Donc, la scansion aide Ronsard à créer la musique des mots qui expriment la beauté de la rose et, de manière implicite, de Cassandre.

Dans la seconde strophe, le constat est visible pour tous, la destinataire comme le locuteur Ronsard (***voyez).*** Ce constat est malheureux pour la belle rose : en une journée (*du matin jusques au soir*), sa beauté a disparu et elle a fané (*ses beautez laissé cheoir*).Ses nombreuse exclamations (*Las !)*, l'apostrophe de la nature (*Ô vrayment marastre Nature*) ont pour but de provoquer l'émotion chez la destinataire, sa sympathie à l'égard de la rose avec qui elle a un lien établi par le poète.

Maintenant, voyons comment la menace du temps qui passe s'exprime dans le poème. Ronsard considère que le temps passe trop vite et que l'homme doit profiter le plus possible des avantages de la jeunesse avant que la vieillesse ne le rattrape. C'est ce qu'il tente de faire comprendre à Cassandre dans la métaphore suivante: "Cueillez, cueillez votre jeunesse" (vers 16). En fusionnant l'idée de cueillir des fleurs à celle de profiter de sa jeunesse, l'auteur crée une image à la fois révélatrice et réjouissante qui traduit directement (qui veut dire cueillir le jour). De plus, le poète semble accorder une grande importance au message qu'il cherche ainsi à transmettre, puisqu'il utilise des verbes à l'impératif qui soulignent l'urgence de la situation, en plus de s'adresser directement à la jeune femme à plusieurs reprises dans le poème (le nom familier " mignonne " est répété à trois reprises aux vers 1, 8 et 13). Enfin, le poète insiste sur

l'importance de se méfier de la nature, qu'il accuse de " marâtre ", c'est-à-dire en lui donnant le qualificatif d'être méchante, à l'aide d'une personnification (vers 10). Il est donc urgent, pour la jeune fille à qui s'adresse le poème, de profiter de sa jeunesse avant que le temps et la nature ne lui volent sa beauté. Une mise en garde directement liée au carpe diem que Ronsard, poète humaniste, met clairement en évidence dans son oeuvre.

Ainsi, la thèse dans **la conclusion** (*Cueillez, cueillez vostre jeunesse*) est plus facile à imposer à la destinataire grâce à un connecteur logique de conséquence (*Donc*), grâce à un argument (*la vieillesse/Fera ternir vostre beauté*) s'appuyant sur l'exemple repris à travers la comparaison «*Comme à ceste fleur…* ». Un maître de la rhétorique parvient ainsi à persuader Mignonne de profiter de l'instant present.

Donc, la troisième strophe élucide le symbole. Le lien logique exprimé par « donc » prend un aspect conclusif. Les deux derniers vers, par la comparaison explicite « comme à cette fleur la vieille fera ternir votre beauté », mettent en évidence l'assimilation de la rose à la jeune fille, qui était jusque là seulement spectatrice.

9. La chanson

Ce poème se donne aussi à entendre. Elle a à voir avec l'oralité, la voix parlée ou chantée et avec la musique. L'écoute de poèmes dits par des auteurs pourra constituer un excellent travail de compréhension orale, et donner lieu à des exercices de diction.

D. Conclusion

Ce poème insiste ainsi sur les qualités remarquables de cette fleur. La rose est tout d'abord assimilée à une beauté naturelle (mention du "soleil" v. 3, pas d'artifice). La grâce des mouvements est un peu dévoilée par la mention du "plis" (v. 5) des vêtements. Rappelons que des plis se forment quand on bouge le corps et qu'il s'agit ici de désigner ceux de la femme qui bouge. C'est donc de l'érotique discrète. La mention de "vesprée" (v. 4), enfin, annonce le déclin du

jour, indique les atouts revêtus pour un soir, une parure destinée à charmer par son éclat. Quand le poète a choisi d'honorer la femme par l'intermédiaire de la fleur, il insiste également sur un avenir moins prometteur.

Il est bien évident que le professeur de littérature dans la classe de FLE doit enseigner pas seulement le poème mais aussi la langue, la culture, faire l'explication de texte et apporter des éléments de réponse pour la compréhension des textes. Sa classe devient une classe de lecture, de l'oral et même de débat. Pour cela le professeur doit être créatif et il doit respecter les consignes donnés à chaque niveau pour pouvoir obtenir le but positif de son enseignement. Il ne faut pas oublier que l'enseignement de la littérature, nottament le poème dans la classe de FLE vise à développer les quatre compétences linguistiques des étudiants.

Finalement, pour encourager les étudiants à les développer, le professeur doit stimuler et motiver les étudiants dans la classe de littérature. Je peux affirmer que les résultats ont été très positifs: non seulement le thème du poème a bien illustré les valeurs humanistes, mais le cours d'analyse de poèmes a permis d'initier les étudiants au goût de la lecture.

Sitographies

http://lesdéfinitions.fr/poeme#ixzz2j7kBu8i6
http://www.rml2.nl/frans/materiaal/literatuur/pleaiade

Bibliographies

Blondeau, Nicole et Ferroudja Allouache, 2008, Méthode de *Littérature Progressive du Français*, Paris: Clé International.

Bouthier Claude. 2009. *Mille Ans de Littérature Française*. Paris: Nathan.

Bryam, Michaël. 1992. *Culture et Education en Langue Etrangère*. Paris: Didier

Lefebvre, J., Massart, Robert, Dufays, Jean-Louis et al. " Tous poètes ! Travailler la poésie en classe de français". In Français 2000 , n° 192-193, 2004/09, p. 2-62.